

Chasse ouverte aux gaspillages d'électricité

L'association négaWatt Suisse prône la chasse aux gaspillages et une économie raisonnable. Sont mis en avant des emplois qui ont du sens, l'amélioration de l'offre en transports publics, en pistes cyclables, et en bâtiments rénovés pour consommer le moins possible, etc.



Photo P-Y Massot

Entretien en avril 2024 avec David Moreau Entretien réalisé par Yves Massy

Pouvez-vous vous présenter ?

DM : Je suis guide de montagne et ingénieur en science et ingénierie de l'environnement. Intéressé très tôt par la nature, la mobilité et l'urbanisme, j'ai étudié par la suite ces domaines, qui font partie de mon activité professionnelle actuelle.

Vous êtes l'auteur du scénario négaWattⁱ, une vision pour le développement d'une nouvelle politique énergétique. Quelques mots sur le bureau qui a produit ce rapport ?

Philippe Bovet, journaliste indépendant depuis 1989, spécialisé depuis une quinzaine d'années dans les énergies renouvelables et l'environnement, a créé l'association il y a cinq ans, sur le modèle de négaWatt France. J'y ai été en charge du développement du scénario négaWatt en 2020 et ai dirigé le bureau jusqu'à récemment, en réalisant notamment divers mandats de stratégie en sobriété pour des communes et cantons.

Le scénario négaWatt d'une Suisse décarbonée sans nucléaire se démarque des autres, notamment par rapport à celui produit par la Confédérationⁱⁱ. Quelle est son originalité ?

La différence principale est que nous intégrons la sobriété pour abaisser notre consommation d'énergie et faciliter la transition. Ceci touche à nos comportements. L'efficacité énergétique est l'autre versant des économies d'énergie, elle signifie le remplacement des appareils et machines par des modèles plus économes. Avec ces économies, la demande d'énergie résiduelle peut être plus facilement satisfaite par le développement des énergies renouvelables. Le scénario de la Confédération quant à lui ne s'intéresse qu'à l'efficacité énergétique et aux renouvelables, alors que la sobriété permet à elle seule une économie d'au moins 20 % d'énergie.

Le scénario de négaWatt nous montre une voie négligée ailleurs, la sobriété. Pourquoi cet oubli dans la plupart des autres scénarios ?

La sobriété est souvent associée à la décroissance, et la décroissance est écartée, entre autres, par les politiciens qui veulent être réélus et qui craignent de pas être suivis par la population, et par beaucoup de secteurs économiques. La publicité et les comportements hérités orientent notre mode de vie, notre imaginaire, toute notre vision du monde, vers la consommation et vers la croissance.

Rarement donc la sobriété ne s'énonce avec plaisir. Mais que pourrait être cette sobriété selon négaWatt ?

C'est tout un comportement sociétal à modifier. Deux exemples : s'il n'y a pas d'arrêt de bus près de chez vous, vous prendrez plus facilement votre voiture. Si on a accès à des logements plus petits, on peut dépenser moins pour le chauffer. Encore faut-il que le parc immobilier soit adaptéⁱⁱⁱ. La solution est d'offrir à la population les infrastructures qui lui permettent d'être sobre.

Comment faire alors pour que ces infrastructures voient le jour ?

C'est le second volet de notre travail. Pour atteindre cet objectif, il faut un soutien politique. Nous approchons les collectivités publiques pour les accompagner dans la mise en œuvre de leurs mesures de sobriété. On doit pouvoir former les corps de métier à ces multiples adaptations. Par bonheur, de plus en plus d'entités se montrent intéressées par cette voie. Il n'en reste pas moins que la sobriété est encore peu porteuse et que l'on préfère encore parler d'efficacité et de renouvelable. Le troisième volet d'activité de notre bureau est la communication.

Si ce scénario est réalisable, quelles sont les difficultés et résistances ?

L'obstacle majeur à la sobriété est le modèle économique actuel de croissance, ainsi que les imaginaires, modelés par ce modèle économique, de réussite matérielle. En caricaturant, la réussite, c'est une grosse voiture, une grosse maison et des vacances lointaines. Autrement, en ce qui concerne les renouvelables et l'efficacité, la disponibilité en main d'œuvre et en matières premières sont des obstacles. Il sera impossible de fabriquer des panneaux solaires pour le monde entier, ils risquent d'être réservés à une élite américaine ou européenne. A moins que nous, pays riches, devenions plus sobres en consommation d'énergie.

L'abandon de l'énergie nucléaire n'est pas évident pour tout le monde. La proportion de personnes pensant que le nucléaire n'est plus une solution pour l'approvisionnement énergétique est passée de 65% après Fukushima à 35% aujourd'hui.

Les principaux obstacles du nucléaire sont les déchets, alors qu'on nous le vend comme une énergie presque propre, verte et renouvelable, par des opérations de greenwashing^{iv}. C'est un cadeau empoisonné irresponsable légué aux générations futures. L'autre illusion est de faire miroiter, avec l'installation d'autres centrales nucléaires, une énergie « propre », qui nous éloigne des solutions disponibles maintenant pour atteindre le zéro CO2 en 2050. Le nucléaire, même en omettant la problématique des déchets, serait beaucoup trop lent à mettre en œuvre, il dépasse largement le calendrier des échéances climatiques. Je suis persuadé que l'on a tous les outils en mains pour réussir la transition sans fossile ni nucléaire. La difficulté est de les mettre en œuvre, et c'est une difficulté surmontable.

Voudriez-vous rajouter quelque chose ?

Toutes les technologies prises en compte dans notre étude sont des technologies maîtrisées aujourd'hui et applicables immédiatement. Nous n'avons pas pris en compte les méthodes de captage de CO2, qui sont gourmandes elles-mêmes en énergie. Je trouve d'ailleurs aberrant de vendre un vol en avion en le compensant par des arbres plantés. Le captage de CO2 n'a de sens que dans une société sobre, pas dans une ébriété de consommation. La sobriété nous permet de baisser notablement la consommation d'énergie. Avec une consommation plus basse il est bien plus facile de

couvrir nos besoins 12 mois par an avec du renouvelable et de rendre le système robuste, notamment avec le stockage d'énergie qui compense les variations saisonnières.



ⁱ Moreau, D. ; Ravalet, E. ; Principi, F. Scénario de transition énergétique 2050 (négaWatt) - <https://www.negawattsuisse.org/scenario/>

ⁱⁱ Perspectives énergétiques 2050+, Officie fédéral de l'énergie, OFEN

ⁱⁱⁱ Notre parc immobilier est inadapté pour des structures familiales qui seront plus petites à l'avenir (Office fédéral de la statistique - Les scénarios de l'évolution des ménages privés en Suisse et dans les cantons de 2020 à 2050 - Évolution future des ménages privés)

^{iv} <https://www.rts.ch/info/monde/13224996-le-parlement-europeen-valide-le-label-vert-pour-le-gaz-et-le-nucleaire.html>